

# Comment répondre aux besoins des sans-abri de la rue

## Que devez vous devez savoir

Au cours des 10 dernières années, l'itinérance est devenu un problème social et politique important. Par n'importe quelle nuit, dix mille Canadiens sont sans abri. Les sans-abri sont plus susceptibles de souffrir de maladies mentales et physiques, d'avoir des problèmes dus aux abus de substances et ont tendance à mourir plus jeunes que le grand public. Comparativement aux sans-abri cachés, il est plus difficile de travailler avec les sans-abri de la rue à cause de la complexité de leurs besoins et de leur utilisation réduite des refuges, des établissements de soins de santé et des agences de services sociaux.

## De quoi traite la recherche?

Cette recherche étudie la capacité d'une équipe d'entraide pluridisciplinaire (MDOT) à répondre aux besoins en soins de santé et en logement de la population itinérante des rues de Toronto. MDOT propose des gestions de cas transitoires intensifs aux clients dont les problèmes psychiatriques, de santé et d'abus de substances outrepassent les ressources et l'expertise des autres agences qui fourniraient de l'entraide et des gestions de cas à ces sans-abri de la rue.



Date du sommaire: Août 2012

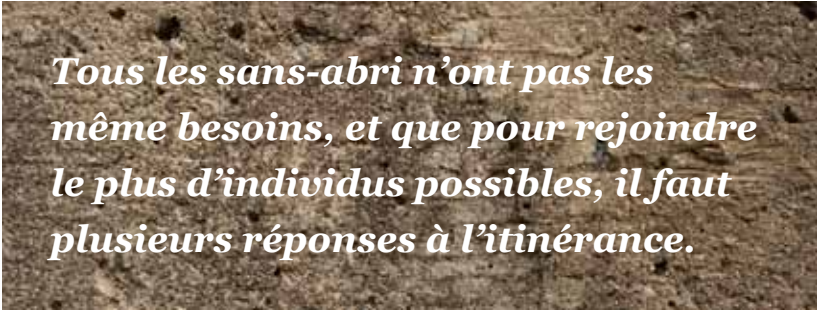
### SOURCE DE L'ARTICLE

Stergiopoulos, Vicky; Dewa, Carolyn S.; Tanner, Gordon; Chau, Nancy; Pett, Mike; and Connelly, Jo Lynn (2010). *Addressing the Needs of the Street Homeless: A Collaborative Approach*. *International Journal of Mental Health*, 39(1): 3-15.

## Quelles démarches ont été entreprises par les chercheurs?

25 clients ont été interrogés lors de leur admission puis six mois plus tard afin de mieux comprendre les besoins des sans-abri de la rue et de faciliter l'amélioration du programme d'entraide de la rue. Un questionnaire de cas a mené toutes les entrevues d'évaluation des clients selon leur bon vouloir. Pour mieux comprendre les besoins des clients, des données ont été rassemblées sur l'histoire de leur logement, leur utilisation de substances

et leur fonctionnement social et mental. Des informations sociodémographiques sur l'âge du client, son sexe, sa race/son ethnicité, son éducation, son emploi et son revenu ont aussi été rassemblées. Pour qu'ils puissent faire partie de ce groupe de clients, les individus doivent être absolument sans abri et atteints d'une maladie mentale sévère et constante, et les autres programmes n'ont pas eu d'effet sur eux.



*Tous les sans-abri n'ont pas les mêmes besoins, et que pour rejoindre le plus d'individus possibles, il faut plusieurs réponses à l'itinérance.*

## Qu'ont découvert les chercheurs?

Avant cette étude, neuf sur dix des sans-abri interrogés disaient vouloir un logement permanent, et plus de vingt-six pour cent avaient indiqué qu'il leur était difficile de trouver et de garder un logement à cause de leur maladie mentale. En combinant une collaboration intersectorielle au logement, aux soins de santé et à l'expertise en travail social, la MDOT a démontré que les approches collaboratives dans le but de mettre fin à l'itinérance produisaient des résultats positifs en matière de logement

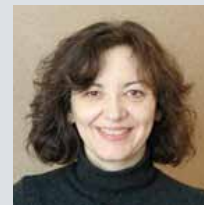
et de fonctionnement pour les sans-abri de la rue. Cette étude a suggéré que pour être efficace, ces services doivent aussi être mobiles et présents dans la rue. Lors des entrevues de l'étape des six mois, plus des deux tiers des clients du groupe n'habitaient plus la rue et seulement neuf pour cent avaient déclaré préférer vivre dans la rue ou dans les refuges. On pouvait également remarquer des améliorations notables au niveau de leur fonctionnement social, professionnel et scolaire, ainsi qu'une baisse modérée de l'utilisation de drogues.

## COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche peut être utilisée comme un exemple des avantages qu'ont les programmes d'approche dans la rue collaboratifs à répondre aux besoins complexes en logement et en soins de santé des personnes sans abri. Elle peut être utilisée comme modèle par d'autres agences de services sociaux qui n'auraient pas pu répondre aux besoins de certains groupes de sans-abri. Cette recherche démontre aussi que tous les sans-abri n'ont pas les mêmes besoins, et que pour rejoindre le plus d'individus possibles, il faut plusieurs réponses à l'itinérance.

### LA CHERCHEUSE

**Vicky Stergiopoulos,** MD., est professeure de psychiatrie adjointe à l'Université de Toronto. Elle est aussi chercheuse



au Centre for Research on Inner City Health à l'hôpital St. Michael's de Toronto.

### VISITEZ

[www.homelesshub.ca](http://www.homelesshub.ca)

pour de plus amples renseignements